



Yitro (210)

וַיִּשְׁמַע יִתְרוֹ כֹּהֵן מִדְיָן חֹתֵן מֹשֶׁה אֵת כָּל אֲשֶׁר עָשָׂה אֱלֹהִים לְמֹשֶׁה
וּלְיִשְׂרָאֵל עַמּוֹ. (יח. א.)

Yitro, prêtre de Midyan, beau-père de Moché, entendit tout ce que Hachem fit à Moché et à Israël son peuple. (18 ; 1)

Rachi (au nom de nos maîtres cités dans Zevachim 116a) écrit que Yitro (mot qui, en hébreu, a le sens d'ajouter), portait ce nom parce qu'il avait entendu que les Béné Israël avaient traversé la mer Rouge et guerroyé contre Amalek. Cela l'avait incité à se rapprocher d'eux et à se convertir. Grâce à lui, on ajouta un paragraphe à la Tora. **Le Alchikh Hakadoch** demande: Lorsque Yitro entendit les miracles de la traversée de la mer Rouge et de la guerre contre Amalek, il ne s'était pas encore converti: Comment se fait-il alors que le verset l'appelle déjà par ce nom, Yitro, caractérisé par une sainteté particulière comme l'écrit **Rachi**? Par ailleurs, pourquoi le verset l'appelle-t-il immédiatement après, « **Prêtre de Midyan** », qui fait référence à la fonction qu'il exerçait dans l'idolâtrie?

Le Alchikh Hakadoch répond que pour atteindre la perfection, il est indispensable d'écouter, et c'est en écoutant les paroles de Thora et de Moussar, morale que l'homme peut évoluer. Ainsi, ayant écouté et prêté attention à tous les bienfaits que Hachem avait prodigués aux Béné Israël, Yitro accepta le joug divin bienfaits que . et mérita de se rapprocher de Hachem et d'être nommé Yitro (ce qui rappelle son accomplissement des Mitsvot). En fait, toutes les nations avaient entendu les miracles que Hachem avait faits, comme il est dit dans Yéhochooua (2,10), « **Et toutes les nations entendirent le séchement de la mer rouge par Hachem** », mais à l'inverse de Yitro, elles n'ont pas écouté. Nous comprenons donc le sens de notre verset: bien que Yitro fut prêtre de Midyan, grâce à son écoute particulière, il parvint à atteindre un niveau ce qui lui valut de changer de nom, même s'il n'était pas encore exceptionnel converti.

אֲנָשֵׁי אֱמֶת שְׂנֵאֵי הַצַּע (יח. ב.)

« **Des hommes de vérité, haïssant le gain** » (18,21)

Rabbeinou Behayé écrit: Voyez comme sont grands et puissants les avantages de la piété! La Thora ne loue pas les justes et les prophètes, comme **Noah, Avraham et Yaaqov**, pour leur sagesse et leur intelligence, mais pour leur caractère irréprochable. Elle définit Noah

(Bererchit 6, 9) comme '**Juste et intègre**', Avraham (*ibid. 17, 1) et Yaaqov (ibid 25.17) comme '**Intègres**'. Quant à Moché, la Thora (Bamidhar 12,3) le qualifie de '**Très Humble**'. Tout cela nous apprend que le plus important n'est pas la sagesse, mais l'intégrité, de même que l'arbre lui-même est moins capital que son fruit. Nos Sages tiennent ce concept d'un verset des Tehilim (111,10): « **Une bonne intelligence pour tous ceux qui les font** ». Il n'est pas dit: « **Tous ceux qui les apprennent** », mais: « **Tous ceux qui les font** » Le plus important, c'est l'action.

וְאֵת שְׁנֵי בְנֵיהָ אֲשֶׁר שָׁם הָאֶחָד גְּרָשָׁם..וְשֵׁם הָאֶחָד אֱלִיעֶזֶר (ד.ג.)
« **L'un fut nommé Guerchom ... l'un fut nommé Eliézer** » (18,3-4)

A priori, cette syntaxe est inhabituelle, il aurait été plus correct d'écrire: « **Le deuxième fut nommé Eliézer** », comme dans le verset: « **Tu offriras un mouton le matin et le deuxième vers le soir** » (Pinhas 28,4). **Le Rav Chimchon Raphael Hirsch** explique que la Torah a ici intentionnellement modifié la formulation pour nous enseigner que les enfants ne sont pas comme des moutons, mais chacun d'entre eux est unique et non un numéro parmi les autres. Il ne peut donc pas être dénommé premier, deuxième, troisième. Car il est toujours le premier et le dernier dans le monde qui est le sien, possédant une mission et une valeur particulière.

Cette idée est également suggérée dans la Hagada de Pessah qui enseigne: La Torah parle de quatre fils: un qui **est sage**, un qui **est racha**, un qui **est tam**, un qui ne sait pas poser de question. Là encore, l'auteur de la Hagada ne s'est pas contenté de dire en résumé: Un sage, un racha, un tam, et un ne sachant pas poser de question, afin de nous faire prendre conscience que chaque enfant est un monde en soi qui exige une éducation adaptée à son caractère. Si une personne n'a qu'un seul enfant, combien d'efforts, de prières et de dévouement seront investis dans cet enfant. C'est ce même montant d'énergie qui doit être investi pour chaque enfant si on en a plusieurs. En effet, chacun doit être à nos yeux comme unique.

On trouve cette qualité chez **Moché Rabéno** qui fut pris de compassion pour une brebis qui s'était enfuie de son troupeau. Nos Sages (Midrach Chémot Rabba 2,2) enseignent qu'il se mit à sa recherche et la prit en pitié, et grâce à cela il mérita d'être le guide du peuple juif.

וְקֵל שֶׁפָּר הָזֶק מְאֹד (י"ט.טז)

« **Le son du Chofar était très puissant** » (19,16)

Le Chofar était fait de la corne du bélier sacrifié à la place d'**Itshak**: Le son devenait de plus en plus fort, signe manifeste d'un phénomène surnaturel. Le peuple entendait simultanément le son du Chofar et la voix de Moché Rabénou s'entretenant avec Hachem. Si Moché avait soufflé dans la corne, aurait-il pu parler au même moment avec Hachem? Ceci indique clairement que le Chofar se faisait entendre sans nulle intervention humaine.

Aux Délices de la Torah

וַיִּתְרַד כָּל הָהָר מְאֹד (י"ט.יח)

« **La montagne entière trembla violemment** »

(19,18).

La montagne était secouée comme par un puissant tremblement. Dès que le mont Sinai commença à trembler, toutes les montagnes s'agitèrent de haut en bas. Mers et fleuves quittèrent leur lit, et le Jourdain remonta en arrière. Tous les arbres s'abattirent. « **Qu'as-tu Mer à t'enfuir, et toi Jourdain à reculer ? Montagnes, pourquoi dansez-vous comme des béliers, et vous collines comme des moutons?** » (Téhilim 114,5-6). **Le Sage Rabbi Yirmiya** dit que cela peut nous servir de leçon. Si toutes les montagnes du monde tremblèrent le jour où Hachem se révéla au mont Sinai, combien grande sera la frayeur éprouvée au jour du Jugement, lorsque D. punira ceux qui n'ont pas observé Sa Torah et n'ont pas consacré au moins un petit moment chaque jour pour l'étudier.

Aux Délices de la Torah

כְּבֹד כְּבֹד אֶת אָבִיךָ וְאֶת אִמְךָ לְמַעַן יִמְדְּךָ עַל הָאָדָמָה אֲשֶׁר
ה' אֱלֹהֶיךָ נָתַן לְךָ (כ.יב)

« **Honore ton père et ta mère afin que soient prolongés tes jours sur la terre que Hachem, ton D., te donne** ». (20, 12)

Quel est le rapport entre la Mitsva d'honorer ses parents et la promesse de longévité ? Lorsqu'un fils honore correctement ses parents, explique **Rav Yossef Hayim Sonnenfeld**, il doit souvent réserver une importante partie de son temps à leurs divers besoins surtout quand ils sont vieux et faibles. La satisfaction que lui offre l'exécution de cette Mitsva se trouve ainsi atténué par la contrariété de ne pouvoir se consacrer suffisamment à ses affaires privées. C'est pourquoi la Tora lui promet une vie plus longue destinée à compenser tout le temps qu'il a donné à son père à sa mère, aux dépens de ses propres besoins.

Rav Rubin Zatsal « Talelei Oroth »

Don de la Torah

La Torah et ses commandements furent donnés à Israël car ils ne conviennent qu'à un peuple à la

nature spirituelle élevée, les autres nations n'avaient tout simplement pas les qualifications spirituelles nécessaires. Non seulement, les autres nations refusèrent la Torah, mais leur nature même allait contre ses enseignements. Les bénédictions données par leurs ancêtres correspondaient à leur nature profonde, mauvaise et corrompue. Ceci indique clairement que leur nature intrinsèque était corrompue et que l'honnêteté et l'amour pour leur prochain étaient étrangères à leur personnalité. Par contre, l'âme des juifs était aussi sainte et pure que les anges. L'honnêteté et la justice envers autrui font partie intégrante de leur nature. Leur âme avait aspiré depuis toujours à l'honnêteté et à la justice, et ils furent dignes de recevoir la Torah.

Maharal de Prague

Halakha : Kidouch

Certains estiment que le kidouch doit être récité debout, ainsi que le passage *Vayhoulou*. Ceci est l'avis du Choulhan Aroukh et de la Kabala selon le Ari Zal. D'autres ont l'habitude de réciter le Kidouch assis. D'autres encore prononcent le *Vayhoulou* debout et s'assoient pour la suite. Tout le monde s'accorde toutefois sur le fait que le vin doit être bu en position assise.

Dicton : La confiance est la chose la plus difficile à obtenir et la plus facile à perdre .

Simhale

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, אברהם בן רבקה, מאיר בן גבי זוורה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, מיכאל צירלי בן ג'ולייט אסתר, ויקטוריה שושנה בת ג'וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, רבקה בת ליהו, רישירד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון לאלודי רחל מלכה בת חשמה, הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא לבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. לעילוי נשמת: ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחזה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מורים משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר.

